

Regards croisés sur les liens entre générations (Lc65+, n°5)

Yves Henchoz, Sarah Fustinoni, Juan Manuel Blanco, Laurence Seematter-Bagnoud, Stéphanie Monod, Mauricio Avendano

Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Département Épidémiologie et systèmes de santé – DESS

Février 2024

Introduction

L'évolution démographique s'accompagne de profonds changements dans la place qu'occupent les seniors dans les familles et dans la société. Il est désormais normal que trois générations et parfois même quatre se côtoient. Les seniors, de plus en plus nombreux, apportent une contribution considérable aux niveaux familial, local et sociétal. Par ailleurs, le bénévolat est aussi un moyen efficace de promotion de la santé mentale et de la qualité de vie. Cependant, la pression croissante sur le système de santé focalise l'attention sur les maladies chroniques et le déclin fonctionnel lié à l'âge, des stéréotypes négatifs qui pèsent sur les seniors^{1,2}. Dans ce contexte, il est important de favoriser un dialogue et une compréhension mutuelle entre les groupes d'âges afin de préserver la solidarité et la collaboration entre générations³.

Le thème des liens entre générations a servi de fil rouge à la célébration des 20 ans de l'étude Lc65+ le 1er novembre 2023. Cet événement a réuni plusieurs centaines de participant-es Lc65+ au Théâtre de Beaulieu à Lausanne, certain-es accompagné-es de leurs enfants ou petits-enfants. Au centre du programme de l'après-midi, les résultats de l'étude Lc65+ sur les relations intergénérationnelles ont été présentés au public et commentés par un panel de personnalités croisant des expertises complémentaires. Cette composante scientifique a été agrémentée d'une conférence humoristique sur les différences entre générations d'aujourd'hui et d'avant, et d'une performance musicale captivante assurée par un ensemble d'enfants de 7 à 14 ans. L'ambition de cet événement riche en couleurs et en émotions était de stimuler le débat public sur les enjeux des liens intergénérationnels, de combattre les stéréotypes négatifs liés au vieillissement, et de rappeler les nombreuses contributions des seniors à notre société.^a

Ce numéro des Essentiels présente les résultats sur les relations intergénérationnelles discutés à l'occasion de la célébration des 20 ans de l'étude Lc65+.

Source des données

L'étude Lc65+ a été constituée en trois temps, en 2004, 2009 et 2014, par échantillonnage aléatoire de la population lausannoise âgée de 65 à 70 ans, non-institutionnalisée lors du recrutement. Elle réunit ainsi 3 cohortes :

C1 : période avant-guerre (naissances 1934-1938)

C2 : période de la guerre (naissances 1939-1943)

C3 : période du baby-boom (naissances 1944-1948).

Le suivi de chaque cohorte est indépendant du lieu de vie. Il comprend un questionnaire postal chaque année, ainsi qu'un entretien et examen répété tous les trois ans. En 2023, le suivi par questionnaire postal a inclus une nouvelle section sur les relations entre générations.

Pour plus de détail : www.lc65plus.ch

Personnes interrogées

En 2023, le questionnaire de suivi a été envoyé à 2746 participant-es de l'étude Lc65+. Parmi ces personnes, un total de 2432 (89%) l'ont retourné rempli. Suite à l'exclusion de 9 personnes n'ayant donné aucune réponse aux questions spécifiques aux relations intergénérationnelles, les analyses ont porté sur un total de 2423 (88%) participant-es.

Lors de l'événement du 1^{er} novembre 2023, les générations plus jeunes ont pu se prononcer sur une sélection de questions (voir ci-après « Avis quant aux relations entre les seniors et les plus jeunes ») au moyen de l'application mobile Wooclap. Un total de 43 réponses ont ainsi été collectées et comparées aux réponses des participant-es de l'étude Lc65+.

^a Vidéo de l'événement disponible sous www.lc65plus.ch

Indicateurs considérés

En 2023, une nouvelle section du questionnaire de suivi abordait la fréquence du lien avec les enfants et les petits-enfants, ainsi que l'avis quant aux relations entre les seniors et les plus jeunes :

- **Parentalité** : « Avez-vous des enfants ? »
- **Contacts avec les enfants (si parentalité=oui)** : « Actuellement, à quelle fréquence avez-vous les contacts suivants avec vos enfants, sans considérer ceux vivant sous le même toit que vous ? » [voir Tableau 1]
 - Au moins trois fois par semaine
 - Une à deux fois par semaine
 - Une à deux fois par mois
 - Moins d'une fois par mois
 - Tous les quelques mois
 - Une à deux fois par année
 - Moins d'une fois par année ou jamais

Dans les analyses, les réponses ont été combinées en « au moins une fois par mois » et « moins d'une fois par mois ».

- **Grand-parentalité** : « Avez-vous des petits-enfants ? »
- **Contacts avec les petits-enfants (si grand-parentalité=oui)** : « Actuellement, à quelle fréquence avez-vous les contacts suivants avec vos petits-enfants, sans considérer ceux vivant sous le même toit que vous ? » [voir Tableau 2]

Les possibilités de réponses, les types de contacts considérés et les modalités d'analyse sont identiques à ceux décrits dans « Contacts avec les enfants ».

- **Avis quant aux relations entre les seniors et les plus jeunes** : « Les affirmations suivantes concernent les relations entre les personnes âgées et les plus jeunes. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord avec ces affirmations. » [voir Figures 2 à 4]
 - Tout à fait d'accord
 - Plutôt d'accord
 - Plutôt pas d'accord
 - Pas du tout d'accord

Dans les analyses, les réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord » ont été combinées, tout comme les réponses « plutôt pas d'accord » et « pas du tout d'accord ».

Le questionnaire de suivi 2023 abordait aussi :

- **Vivre seul-e** : (Oui / Non)
- **Difficultés fonctionnelles** : Aide reçue dans au moins une activité de base de la vie quotidienne (se laver, s'habiller, se lever/coucher, utiliser les toilettes, et manger).

Résultats

Nombre d'enfants et de petits-enfants

La Figure 1 présente à gauche la distribution du nombre d'enfant(s), et à droite de petit(s)-enfant(s), rapporté par les participant-es Lc65+. Près de quatre personnes sur cinq rapportent avoir au moins un enfant, la réponse la plus fréquente étant 2 enfants (43%). Plus de deux personnes sur trois rapportent avoir au moins un petit-enfant, le plus souvent entre un et quatre petits-enfants (51%). Les ménages intergénérationnels sont peu fréquents (4%, non présenté dans les tableaux et figures). Dans la plupart des cas, il s'agit d'une cohabitation avec une ou plusieurs personnes de la génération suivante.

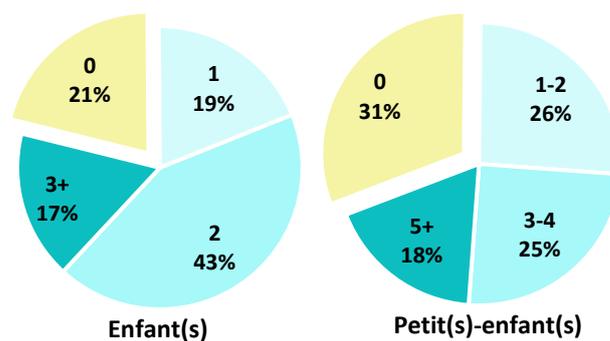


Figure 1 Parentalité et grand-parentalité des participant-es Lc65+ en 2023

Fréquence des contacts entre les seniors et leurs enfants

La proportion des participant-es Lc65+ rapportant au moins un contact par mois avec leurs enfants est rapportée dans le Tableau 1, selon le type de contacts. Les contacts par téléphone ou appel vidéo sont les plus fréquents (92% au moins une fois par mois), suivis des rencontres (83%) et des textos (73%). Les femmes indiquent plus souvent que les hommes qu'elles ont des contacts avec leurs enfants au moins une fois par mois. On observe une diminution des contacts par textos avec l'âge et avec la présence de difficultés fonctionnelles. Au contraire, le statut de grand-parent favorise les contacts, en particulier par téléphone ou appel vidéo et par textos. Le fait de vivre seul-e n'a aucun lien avec les 3 types de contacts.

	Se rencontrer	Se parler au téléphone ou par appel vidéo	S'envoyer des textos
Total	82.8	91.6	72.5
Sexe			
homme	78.1 ***	88.3 ***	66.1 ***
femme	86.2	93.9	76.9
Âge			
75-79 ans	81.1	90.4	79.9 ***
80-84 ans	83.2	93.2	75.3
85-89 ans	85.9	91.5	53.5
Grand-parent			
oui	83.3	92.5 ***	74.1 ***
non	80.6	85.8	61.7
Vit seul-e			
oui	82.9	90.8	70.9
non	82.7	92.1	73.9
Difficultés fonctionnelles			
oui	81.0	84.6 **	45.7 ***
non	82.9	91.9	74.1

*p<0.05 **p<0.01 ***p<0.001 (test du Chi 2)

Tableau 1 Fréquence (%) des seniors rapportant au moins un contact par mois avec leurs enfants, selon le type du contact

Fréquence des contacts entre les seniors et leurs petits-enfants

Comme indiqué dans le Tableau 2, la fréquence des participant-es Lc65+ rapportant au moins un contact par mois avec leurs petits-enfants est plus élevée pour les appels téléphoniques ou en vidéo (70%) et pour les rencontres (67%) que pour l'envoi de textos (55%). Pour les 3 types de contacts, cette fréquence est plus élevée chez les femmes et chez les personnes sans difficultés fonctionnelles. Les plus âgé-es (c'est-à-dire 85-89 ans) rapportent moins souvent envoyer des textos à leurs petits-enfants au moins une fois par mois (41%). On observe une proportion plus faible de contacts au moins une fois par mois au moyen de rencontres (63%) ou d'appels (64%) chez les personnes vivant seules.

Préoccupations intergénérationnelles

Une minorité des participant-es Lc65+ et des personnes des générations plus jeunes considèrent que les personnes âgées ne se préoccupent pas assez de l'avenir des jeunes (Figure 2). En revanche, une majorité considèrent que les jeunes ne se préoccupent pas assez des besoins des personnes âgées. La proportion des personnes en accord avec cet énoncé est un peu plus élevée parmi les générations plus jeunes (60%) que parmi les participant-es Lc65+ (55%).

	Se rencontrer	Se parler au téléphone ou par appel vidéo	S'envoyer des textos
Total	67.2	69.5	54.5
Sexe			
homme	63.7 *	66.0 *	46.5 ***
femme	69.5	71.9	60.0
Âge			
75-79 ans	70.2	69.6	58.3 ***
80-84 ans	64.3	69.0	58.5
85-89 ans	65.5	70.1	41.2
Vit seul-e			
oui	63.0 **	63.8 ***	52.8
non	70.5	74.1	55.9
Difficultés fonctionnelles			
oui	51.7 **	53.3 **	28.3 ***
non	68.1	70.4	56.1

*p<0.05 **p<0.01 ***p<0.001 (test du Chi 2)

Tableau 2 Fréquence (%) des seniors rapportant au moins un contact par mois avec leurs petits-enfants, selon le type du contact

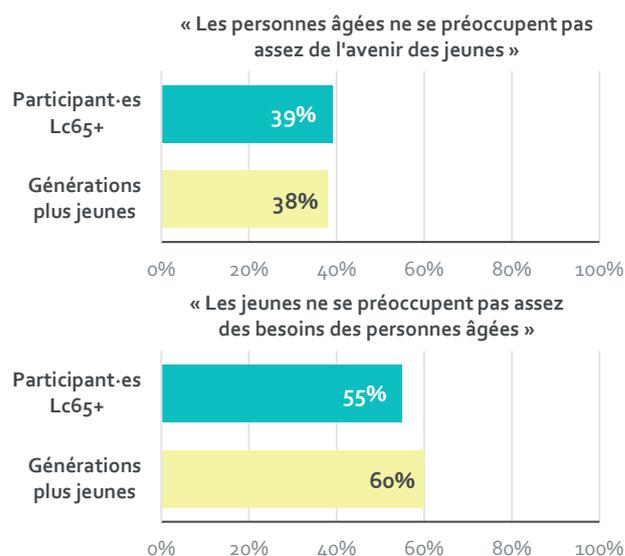


Figure 2 Proportion des participant-es Lc65+ et des générations plus jeunes se déclarant d'accord avec les énoncés liés aux préoccupations intergénérationnelles

Leadership intergénérationnel

Une très large majorité des répondant-es sont en accord avec les 2 énoncés liés au leadership intergénérationnel (Figure 3). L'accord est plus prononcé chez les participant-es Lc65+ que chez les générations plus jeunes, avec une différence absolue autour de 10% pour les 2 énoncés.

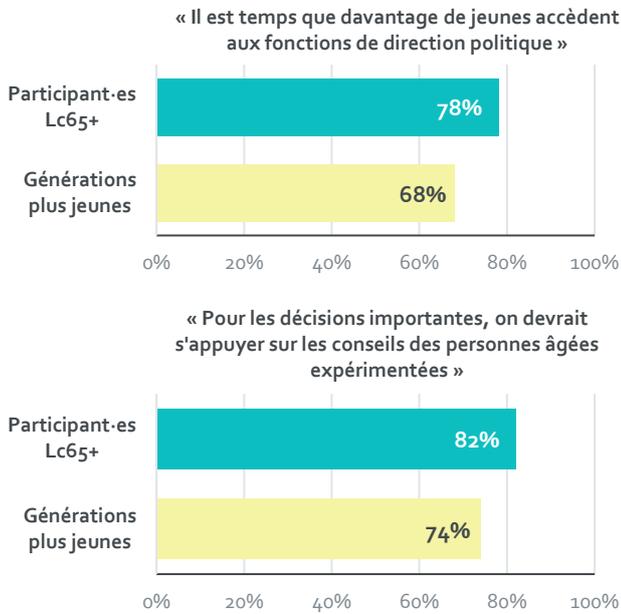


Figure 3 Proportion des participant-es Lc65+ et des générations plus jeunes se déclarant d'accord avec les énoncés liés au leadership intergénérationnel

Héritage intergénérationnel

Les avis des deux tranches d'âges sur les énoncés liés à l'héritage intergénérationnel sont très proches (Figure 4). Environ neuf répondant-es sur dix considèrent que les aîné-es ont construit ce dont les jeunes bénéficient aujourd'hui ; mais près des deux tiers s'accordent sur le fait que les aîné-es ont négligé l'environnement au détriment des générations suivantes.

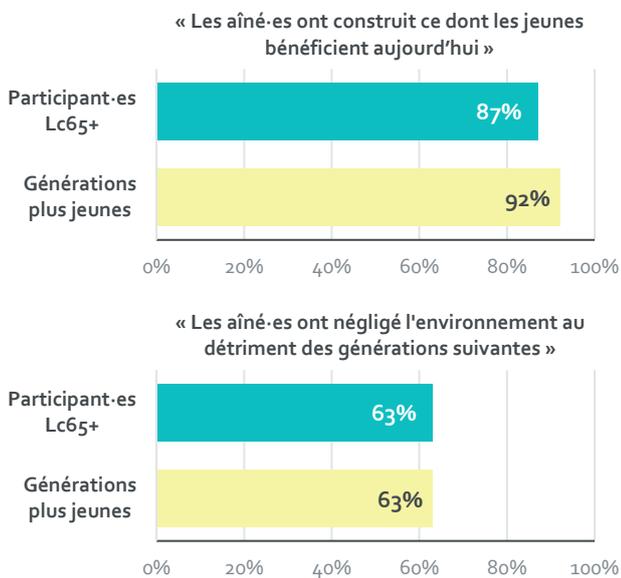


Figure 4 Proportion des participant-es Lc65+ et des générations plus jeunes se déclarant d'accord avec les énoncés liés à l'héritage intergénérationnel

Discussion - Conclusion

Les résultats suscitent un premier constat optimiste : les petits-enfants rapprochent les générations. En effet, le statut de grand-parent favorise les contacts entre les seniors et leurs enfants, en particulier par téléphone, appel vidéo ou textos. Les petits-enfants pourraient constituer pour les seniors à la fois un motif de rencontre avec les enfants, et une aide précieuse pour maîtriser les nouvelles technologies. Une fracture numérique existe cependant parmi les plus vulnérables, puisque l'âge avancé (>85 ans) et les difficultés fonctionnelles sont des freins importants aux contacts par textos, à la fois avec les enfants et avec les petits-enfants. En revanche, le fait de vivre seul ne semble affecter que faiblement les contacts avec les petits-enfants. Et les différences systématiquement observées selon le genre confirment les connaissances déjà existantes sur l'implication plus grande des femmes par rapport aux hommes dans la relation avec les enfants adultes et les petits-enfants^{4,5}.

Bien que les contacts par téléphone ou appel vidéo soient le type de contact le plus fréquent avec les enfants et les petits-enfants, les rencontres directes viennent juste après, bien avant les contacts par textos. Malgré le phénomène de mondialisation, il semble donc que les familles restent très proches géographiquement et privilégient les contacts directs plutôt que digitaux.

Les préoccupations intergénérationnelles suggèrent que les générations plus jeunes font preuve d'une autocritique plus prononcée par rapport aux générations plus âgées. Cependant, cette tendance pourrait cacher des différences entre les tranches d'âges qui composent les générations plus jeunes (<65 ans). En particulier, on peut s'attendre à ce que les préoccupations des jeunes de moins de 25 ans, en pleine construction identitaire, laissent moins de place pour considérer les besoins des personnes âgées. D'autres facteurs, tels que les valeurs sociétales et les expériences individuelles, peuvent également influencer les préoccupations entre générations. La compréhension approfondie de ces dynamiques nécessiterait une analyse plus détaillée des différentes cohortes au sein des générations plus jeunes et des interactions complexes entre divers facteurs.

Les opinions sur le leadership intergénérationnel révèlent une dualité intéressante : d'un côté, elles encouragent l'accession des jeunes aux fonctions de direction politique, et de l'autre elles soulignent l'importance des conseils des personnes âgées expérimentées. Ces perspectives complémentaires reflètent un désir de valoriser et de partager l'expérience intergénérationnelle, et appellent à la confiance et au soutien envers les jeunes. Elles résonnent également avec les aspirations de nombreux seniors qui, à la retraite, optent pour un engagement citoyen au service de leur communauté.

Sur le principe de l'héritage intergénérationnel, aîné-es et jeunes s'accordent sur les contributions positives des générations antérieures tout en reconnaissant des négligences environnementales. L'économie s'est développée à une époque où la sensibilisation au

changement climatique était limitée. Ce contexte pourrait expliquer pourquoi les responsabilités positives sont plus largement acceptées que les responsabilités négatives. L'idée d'œuvrer ensemble pour le futur est commune à toutes les générations. D'un côté, les jeunes, conscients du long chemin qui les attend, pourraient ressentir une urgence accrue ; de l'autre, les aînés ont connu des temps plus difficiles en vivant avec moins, et pourraient ainsi inspirer une diminution de la consommation et un renoncement au confort, contribuant ainsi à améliorer un avenir climatique incertain. Ensemble, ces perspectives intergénérationnelles soulignent la nécessité d'une collaboration harmonieuse entre les générations, intégrant les leçons du passé pour façonner un avenir durable et équilibré sur les plans environnementaux et sociétaux.

Références

- 1 Chang ES, Kanno S, Levy S, Wang SY, Lee JE, Levy BR. Global reach of ageism on older persons' health: A systematic review. *PLoS One*. 2020;15(1):e0220857.
- 2 Galland O. Fossé ou conflit entre générations. Mythes et réalités. *Regards*. 2021;59(1):67-76.
- 3 Cosandey J. Vers un nouvel équilibre entre les générations : Propositions pour une société qui vieillit. *Avenir Suisse*. 2014.
- 4 Danielsbacka M, Tanskanen AO. Adolescent grandchildren's perceptions of grandparents' involvement in UK: an interpretation from life course and evolutionary theory perspective. *Eur J Ageing*. 2012;9(4):329-341.
- 5 Chai HW, Zarit SH, Fingerma KL. Revisiting Intergenerational Contact and Relationship Quality in Later Life: Parental Characteristics Matter. *Res Aging*. 2020;42(5-6):139-149.

Remerciements

Nous remercions les participant-es Lc65+ pour leur engagement et leur fidélité à l'étude. Nous remercions la Fondation Leenaards pour son soutien généreux à l'événement des 20 ans Lc65+. Nous remercions les expert-es lors de cet événement, pour leurs remarques qui ont inspiré la section « Discussion - Conclusion » de ce rapport : Prof. Mauricio Avendano, Prof. Christophe Büla, M. Marc Favez, et Mme Virginie Guisan. Nous remercions M. Blaise Willa pour l'animation de l'événement et les discussions inspirantes qu'il a su amener. Nous remercions Mme Martina Chyba, Prof. Jacques Cornuz, Prof. Brigitte Santos-Eggimann, et l'ensemble des Ministrings pour leurs contributions au programme de l'événement. Nous remercions Mme Carol Bonzon Moreillon, Mme Carine Champigneulle, Mme Ludivine Claus, et Mme Corinne Wälti pour la retranscription et le résumé des commentaires des expert-es. Nous remercions Dre Emilie Antille pour sa relecture du document. Nous remercions Mme Adriana da Costa Marques et Mme Valentine Golzné pour la gestion administrative et la coordination de l'événement. Enfin, nous remercions toute l'équipe Lc65+ pour leur contribution à l'organisation de l'événement.

Citation suggérée

Henchoz Y, Fustinoni S, Blanco JM, Seematter-Bagnoud L, Monod S, Avendano M. Regards croisés sur les liens entre générations (Lc65+, n°5). Lausanne, Unisanté - Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2024 (Raisons de Santé : Les Essentiels 54) <https://doi.org/10.16908/rds-essentiels/54>